

Les devoirs du Franc-Maçon

Respectable Loge, Union et France, Orient de Paris, Région 14

Mots-clefs : Devoir, Serment, Justice, Aide, Information

Le serment de l'apprenti

Lors du serment prêté par le nouvel apprenti (l'« Obligation »), le nouvel initié prend un engagement fort et solennel pour ce qui va être sa vie maçonnique. Pour le nouvel apprenti, le travail sera difficile et demandera de longs et pénibles efforts pour tenter d'apporter, progressivement et modestement, sa pierre à l'édifice afin de contribuer à améliorer l'homme et la société.

Était-ce une idée naïve, voire utopique, que de penser qu'en deux mois de confinement l'homme pouvait changer et devenir meilleur et moins égoïste ? Probablement... C'est pourquoi il paraît évident que le Franc-Maçon, qui se doit de défendre les valeurs humanistes, doit plus que jamais donner le meilleur de lui-même, pour tenir sa promesse et travailler à respecter son engagement, envers lui-même, sa famille, ses FF et SS, et l'humanité toute entière.

« Je pratiquerai l'assistance envers les faibles » dit le serment. Qui sont ces « faibles » ? Comment définir qui est faible ou non ? S'agit-il des plus faibles que nous, matériellement, intellectuellement, physiquement ... ? Des sans-abris... ? Comment définir ce terme sans jugement de valeur ? Chacun d'entre nous ne peut-il pas traverser ou se retrouver dans un moment de faiblesse un jour dans sa vie ? Un « puissant » est-il profondément plus heureux qu'un « faible » ? Quoi qu'il en soit, nous croisons ou discutons chaque jour avec des personnes en souffrance, des personnes fragiles, souvent seules et très isolées, livrées à elles-mêmes. Comment pouvons-nous les aider au quotidien et à long terme ? Par un geste, une action, une écoute, un accompagnement ?

« Je pratiquerai la justice envers tous ». Cet engagement doit nous faire réfléchir. En effet, nous pouvons être confrontés, quand nous constatons une injustice, à plusieurs options : nous soumettre, rester neutre, refuser et lutter contre l'injustice. Au quotidien, essayons d'écouter, de comprendre, avec compassion et empathie, et de ne pas faire souffrir notre prochain.

« Je pratiquerai le dévouement envers ma famille ». Sa famille est un environnement essentiel pour un être humain. Mais il arrive que nos préoccupations, ou notre travail, nous empêchent d'être aussi dévoués que nous l'aurions souhaité. Nous comprenons parfois certaines situations lorsqu'il est un peu trop tard. Cela s'appelle peut-être l'expérience ou la maturité... Pour éviter cela, l'anticipation et la communication semblent indispensables et la recherche de l'équilibre, un point essentiel.

« Je pratiquerai le dévouement envers ma patrie ». Idéalement, il s'agirait de la servir lorsqu'elle l'exige, dans le respect des lois, et de la défendre. Oui mais tout en restant vigilant à l'idéal poussé à l'extrême, qui tendrait vers le (l'ultra)nationalisme ou la haine. Nous devons rester reconnaissant, dévoué, et respectueux des lois de la République, du mieux possible, tout en essayant de garder au maximum notre libre arbitre.

« Je pratiquerai le dévouement envers l'Humanité ». Oui, mais il s'agit là d'un bien vaste programme où les idéaux sont nombreux. Il faut lutter contre la pauvreté et les inégalités, la faim dans le monde, le racisme, les violences... ou encore agir pour défendre l'école et promouvoir l'éducation pour tous... Les sujets sont abondants : il est essentiel que les Francs-Maçons se mobilisent et participent activement à des œuvres humanitaires et sociales.

Le dévouement, l'esprit de service, d'entraide, et de solidarité sont des idéaux qui font partie intégrante de nos principes et valeurs. En nous efforçant d'appliquer nos principes et nos engagements, nous pourrions essayer de nous rendre le plus disponible possible, et de nous dévouer à nos prochains. Mais bien entendu, il faut aussi pratiquer d'abord « la dignité envers soi-même » pour être en mesure d'être au service des autres.

Est-ce ces principes qui nous rendront dignes ou est-ce la pratique de la « dignité envers soi-même » qui nous permettra de nous dévouer en nous sentant libres, heureux, en bonne santé, pour trouver la force de tenir ces engagements avec patience et sagesse.

Cela demande aussi de sortir de sa zone de confort, de persévérer et de continuer à penser de façon positive quand une difficulté se présente, mais aussi de prendre du temps pour soi, sans devenir purement égoïste, bien au contraire. Si nous nous sentons bien, nous serons plus ouverts et plus

disponibles pour notre prochain, qui à son tour pourra peut-être faire de même et ainsi de suite. Une bonne action peut ainsi créer une chaîne d'autres bonnes actions.

Crise sanitaire et troisième révolution industrielle

En plus de la crise sanitaire, sociale et économique qui s'annonce, certains spécialistes nous promettent que, la 3ème révolution industrielle que nous vivons depuis quelques années, va davantage changer le monde dans les 30 ans à venir que dans les 3000 ans qui précèdent. Comment travailler à la prospective et tendre à l'utopie maçonnique en prenant en compte dans nos vies les changements liés au numérique et à ses dérivés comme les biotechnologies, l'intelligence artificielle, le transhumanisme etc. ?

A l'heure où les GAFAM(mi) et les BATX pèsent plus de 5 000 milliards de capital, comment mettre en pratique en toutes circonstances la grande loi de la solidarité humaine et limiter les inégalités qui se creusent de jour en jour ? Les difficultés sont nombreuses dans nos vies. Chacun avec ses différences et malgré ses doutes, peut faire le bien autour de lui. Mais les rapports humains empêchent parfois d'œuvrer sereinement pour le bien de tous. Plus que jamais nous avons besoin des valeurs humaines que prône et défend la Franc-Maçonnerie.

Dans l'immédiat, le monde dans lequel nous vivons ne nous paraît ni juste ni équitable, et toutes les souffrances (faim, maladies, guerres, injustices, souffrances personnelles...) sont malheureusement bien réelles et semblent s'intensifier dans le climat actuel. Cette situation pose beaucoup de questions à la Franc-Maçonnerie. Alors, comment agir au quotidien pour renverser ces injustices afin que chacun puisse vivre en paix et heureux.

Nous savons que nous pouvons sans cesse nous perfectionner et rectifier ce qui doit l'être. Nous devons ainsi essayer de mieux nous connaître chaque jour, pour mieux nous comprendre et mieux nous comporter. Certes, cette démarche nécessite de longs et pénibles efforts. Mais c'est grâce à ces efforts que nous pourrions devenir demain, des hommes et des femmes meilleurs et plus éclairés. Nous devons nous remettre sans cesse en question, réfléchir à de nombreux sujets, très souvent sans trouver les réponses, et sans toujours bien comprendre l'être humain. C'est pourquoi, il paraît essentiel que nous continuions, plus que jamais, à travailler ensemble, à échanger, à discuter, dans l'espoir de trouver de nouvelles idées pour le monde d'aujourd'hui, et surtout pour celui d'après. Osons espérer que l'effet disruptif de cette crise puisse remettre en cause certaines injustices et dysfonctionnements pour tendre à un monde meilleur plus libre, plus égalitaire, et plus fraternel.

Proposition concrète

Comment serait-il possible d'aider un maximum de personnes en détresse, sans les heurter, dans le respect et l'anonymat. Les personnes qui souffrent ont besoin d'aide ou au moins d'une écoute sincère dans de nombreux domaines. Aides psychologique, économique, sociale, professionnelle, familiale, alimentaires, matérielles, financières ... la liste est longue. Ces personnes n'osent peut-être pas se confier à leur entourage, ou ne savent peut-être tout simplement pas à qui en parler. Des sites internet comme celui de la Croix Rouge, et celui de degouv.fr proposent des numéros de téléphone gratuits d'écoute et d'orientation vers différents services. En nous inspirant de ces mêmes services, peut-être pourrions-nous éditer un petit livret qui serait le plus complet possible, et qui pourrait être distribué dans les commerces, à la Poste, dans les administrations, les hôpitaux ou tout autre lieu qui reçoit du public. Un site internet et une application mobile, pourraient présenter plus en détails, les différents points et services proposés (avec l'avantage d'être modifiables à tout moment et évolutifs). Chacun pourrait aussi, s'il le souhaite, partager ces informations au travers des réseaux sociaux.

Soutenir les personnes qui ont besoin d'aide. Mieux les informer sur les différents organismes ou circuits qui permettent d'obtenir effectivement les aides auxquelles ils auraient droit en principe.